



## **Adolescentes en Côte d'Ivoire et informations en matière de sexualité responsable**

Atiello Félicia N'GBOUÉ, épouse AFOUM  
Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan  
[ngouefely@gmail.com](mailto:ngouefely@gmail.com)

Koffi Gilles Olivier N'GUESSAN  
Université Alassane Ouattara de Bouaké  
[nkgo24@yahoo.fr](mailto:nkgo24@yahoo.fr)

### **Résumé**

*En Côte d'Ivoire, la sexualité des adolescentes constitue un problème majeur, notamment avec le taux élevé de grossesses en cours de scolarité ces dernières années, malgré les actions de sensibilisation menées par les autorités. Cette situation positionne la question de l'information comme un enjeu déterminant, car plus les adolescentes sont informées en matière de sexualité responsable, plus elles seront en mesure de prendre des décisions comportementales éclairées. Notre étude se veut donc de déterminer l'état des rapports qu'ont les adolescentes avec les informations portant sur la sexualité responsable. La théorie de l'action raisonnée d'Ajzen et Fishbein (1980) dont le but est de comprendre et prédire les comportements des individus, en fonction de l'information, en a constitué le fondement théorique. 1200 élèves adolescentes d'Abidjan, de Yamoussoukro et de Man, figurant parmi les villes les plus atteintes par ce phénomène ont été interrogées, via un questionnaire. Les résultats obtenus montrent que 95,59% des enquêtées ont déclaré avoir une fois été sensibilisées ou avoir bénéficié d'informations sur la sexualité responsable à travers principalement les médias traditionnels, l'école et internet. Cependant, 69,16% ont affirmé ne pas disposer suffisamment d'informations sur la sexualité leur permettant de faire preuve de responsabilité. Par conséquent, les méthodes contraceptives, suivies des IST / VIH font partie des informations dont elles*

souhaitent avoir davantage. La prise en compte de ces besoins communicationnels, ainsi que du niveau d'informations des adolescentes lors des campagnes de sensibilisation pour une sexualité responsable, est donc essentielle.

**Mots-clés :** adolescentes - sexualité responsable - communication - information - changement de comportement.

## **Teenage girls in Côte d'Ivoire and information on responsible sexuality**

### **Abstract**

*In Côte d'Ivoire, adolescent sexuality is a major problem, particularly given the high rate of pregnancies among schoolgirls in recent years, despite awareness campaigns by the authorities. This situation makes information a crucial issue, because the more adolescents know about responsible sexuality, the better equipped they will be to make informed behavioral decisions. Our study therefore aims to determine the state of teenage girls' relationship with information on responsible sexuality. The theoretical basis for the study was Ajzen and Fishbein's (1980) theory of reasoned action, which aims to understand and predict individuals' behaviors based on information. A questionnaire was administered to 1,200 teenage girls in Abidjan, Yamoussoukro, and Man, which are among the cities most affected by this phenomenon. The results show that 95.59% of respondents said they had been made aware of or had received information about responsible sexuality, mainly through traditional media, school, and the internet. However, 69.16% said they did not have enough information about sexuality to enable them to act responsibly. Consequently, contraceptive methods, followed by STIs/HIV, are among the topics on which they would like to have more information. It is therefore essential to take these communication needs into account, as well as the level of information available to adolescents, when conducting awareness campaigns on responsible sexuality.*

**Keywords :** teenage girls- safe sex- communication- information- behavior change



## Introduction

En Côte d'Ivoire, les adolescentes, c'est-à-dire les personnes de sexe féminin dont la phase de développement physique et mental est située entre la période de l'enfance et l'âge adulte, selon l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS, 2021), sont au cœur de la problématique liée à la sexualité. Les taux élevés de grossesses ces dernières années, de celles en milieu scolaire, en sont la cause principale. En effet, au regard des statistiques fournies par le Ministère de l'Éducation Nationale et de l'Alphabétisation (MENA, 2025), plus de 4000 cas par an sont enregistrés depuis 2013, et, selon A. Adélé (2015, p. 2), « *ce phénomène touche la quasi-totalité des établissements scolaires depuis une décennie, y compris des écoles primaires.* » Derrière ces chiffres, c'est des vies bouleversées, des parcours scolaires brisés et des rêves d'avenir compromis chez ces adolescentes, avec la contraction de maladies sexuellement transmissibles, des abandons scolaires, le rejet par des proches et même la mort, suite à ces maladies ou à des avortements (F. N'Gboué, 2025).

Or, les autorités ivoiriennes, à travers ledit ministère, avec le soutien du Fonds des Nations Unies pour la Population (UNFPA), mènent des campagnes d'informations et de sensibilisation destinées à inciter les élèves à adopter des comportements exemplaires en matière de sexualité (J-P. Kouakou et T. Konan, 2018). Ces campagnes se déroulent dans les établissements scolaires et aussi sur les médias avec la diffusion de spots télévisés et radiophoniques, et l'organisation d'émissions sur la santé sexuelle et

reproductive des jeunes. La plus spécifique et la plus pérenne, parce qu'institutionnalisée chaque année, est la campagne baptisée « *zéro grossesse à l'école*. » Lancée en 2014, cette campagne vise à mettre fin aux grossesses chez les jeunes filles et les adolescentes scolarisées. À défaut de réussir ce pari, cette campagne a comme objectif de réduire de 50% le taux de grossesses au sein des établissements scolaires, en informant les élèves sur les risques et aussi en leur offrant un meilleur accès à l'éducation sexuelle et à la contraception (UNFPA, 2015). La communauté éducative ainsi que les autres ministères responsables de la jeunesse, de la famille, de la santé, du sida et de la société civile, en sont associés.

Cependant, cette campagne et bien d'autres du genre, comme celle dénommée « *Fermez les jambes, ouvrez les cahiers* », lancée en 2014 (P. N'guessan, 2023), et celle baptisée « *prend le contrôle de ta vie* », lancée en 2015 (AIMAS, 2016), n'ont pour le moment pas abouti au changement de comportement sexuel escompté en milieu scolaire. Cette situation démontre que l'abstinence sexuelle ou le port du préservatif sont encore loin de faire partie des pratiques des élèves des établissements scolaires à Abidjan, à Yamoussoukro et à Man, qui font partie des villes les plus touchées par ce phénomène, selon le MENA (2025).

La modification comportementale vers un idéal sociétal reste un véritable défi pour les gouvernants et pour tous les acteurs au développement engagés dans la lutte contre les fléaux qui touchent les adolescentes, et la détention de l'information par celles-ci pourrait jouer un rôle capital.

En effet, si la question de la sexualité peut être saisie sous les facteurs psychologiques, cognitifs, sociaux, culturels et économiques (M. Rwenge, 2013 ; G. Guiella, 2012),



l'appréhender sous l'angle de la communication pourrait, selon A. Amato (2014), renouveler les perspectives pour un mieux-être des individus et pour le développement de la société. La Conférence Internationale pour la Population et le Développement (CIPD) de 1994, tenue au Caire, en Egypte, stipule à ce sujet que les adolescents (filles et garçons) devraient, à l'instars de leur accès aux services de santé sexuelle et reproductive, pouvoir accéder à l'information qui les aident à comprendre leur sexualité et à se protéger contre les grossesses non désirées, les maladies sexuellement transmissibles et les risques de stérilité qui en résultent (UNFPA, 2025).

La communication à ce niveau est considérée par l'OMS (2015) comme un outil déterminant en matière de sensibilisation de la sexualité précoce. Selon cette organisation donc, plus les adolescentes sont informées de la sexualité, plus elles sont en mesure de prendre des décisions éclairées pour leur bien-être. Dans cette même veine, A. Bahi (2009) affirme que l'information constitue le point de départ nécessaire de toute action communicationnelle et/ou stratégique, et est au centre des approches classiques de la communication pour la bonne santé. Délivrée lors les campagnes et messages de communication pour la santé, l'information a pour rôle, toujours selon lui, d'affecter positivement l'intention, les attitudes, les normes subjectives et l'efficacité personnelle.

Boudon la considère du reste comme incontournable dans le processus de changement de comportement, en affirmant :

« pour que le passage à l'acte, à savoir l'adoption de l'innovation ait lieu, il faut d'abord que l'agent social soit informé de l'existence et des avantages de la nouveauté en question ; il faut en second lieu que sa

situation et éventuellement ses attitudes et croyances le conduisent à s'exposer à l'influence personnelle de ses 'proches' (et à le rendre sensible à l'influence d'autrui) ; il faut enfin que cette influence s'exerce effectivement et qu'elle s'exerce dans le sens d'une adoption de l'innovation » (R. Boudon, 1979, p.140-141).

Or, la plupart des études portant sur la sexualité des adolescentes se focalisent sur les attitudes et les pratiques ; très peu mettent uniquement l'accent sur l'information qu'elles ont ou qu'elles recherchent sur cette question. De même les statistiques officielles sur la sexualité des adolescentes, mettent rarement en lumière leur niveau d'information, comparativement aux données sur leurs pratiques ou comportements.

À la suite des campagnes de sensibilisation menées, et au regard de l'enjeu que constitue en Côte d'Ivoire l'adoption de comportement sexuel sain chez les adolescentes en cours de scolarité, l'on se pose dès lors la question suivante : quel est l'état des rapports qu'ont les adolescentes avec les informations portant sur la sexualité responsable ? Cette question est d'autant plus cruciale qu'elle interroge sur le contact qu'ont les adolescentes avec les sources d'informations et le contenu de ces informations relativement à l'éducation sexuelle. Ainsi donc, l'objectif de cette étude est de déterminer le niveau d'informations des adolescentes sur la sexualité, dans l'optique d'établir des perspectives communicationnelles pour l'adoption de comportements responsables de cette frange très fragile de la population.

Quatre (4) parties structurent cette étude. La première concerne le cadre théorique, la deuxième, le cadre



méthodologique, la troisième présente les résultats obtenus, et la quatrième porte sur la discussion de ces résultats.

## 1. Cadre théorique

La présente étude se fonde sur la théorie de l'action raisonnée de I. Ajzen et M. Fishbein (1980) dont le but est de comprendre et prédire les comportements des individus. Elle postule que les êtres humains étant rationnels, ils utilisent systématiquement l'information à leur disposition dans leur environnement. Pour agir, les gens évalueraient les implications de leurs actions avant de se décider à adopter ou non le comportement en question. Ce modèle a comme point de départ la « connaissance », terme renvoyant à un large éventail allant du fait d' « avoir (vaguement) entendu parler de quelque chose » à celui (plus précis) d' « avoir des notions plus solides permettant d'apprécier » la chose en question (A. Bahi, 2006, p.84). Ces connaissances se trouvent dans l'information sous toutes ses formes. Le construit synthétique émanant de ces modèles revient en définitive à adopter une perspective qui ne peut éviter, selon ce dernier, l'écueil « classique » de la causalité directe, à savoir:

[Transmission d'information  changement de comportement]

Cette perspective « classique » considère en effet que, du moment où le comportement négatif identifié est imputable à un manque d'information ou à une non-information, apporter de l'information revient à corriger le comportement dans le sens souhaité. Ainsi, le comportement non conventionnel (exemple : la sexualité précoce ou le non usage des moyens contraceptifs) est et demeure l'expression patente d'un manque d'informations.

Au mieux, le comportement négatif est l'expression d'habitudes prises liées à des pratiques répétées qui sont susceptibles de changer grâce à la répétition et à la mémorisation des messages positifs. Et, dès lors qu'il y a contact entre les médias de transmission (et donc information) et les populations bénéficiaires, la conduite négative devrait progressivement s'estomper, d'où le caractère déterminant du niveau d'information en matière de sexualité de nos enquêtes.

## **2. Méthodologie**

La méthodologie de ce travail porte tout d'abord sur la présentation du milieu d'étude, ensuite la détermination de la population d'étude et de l'échantillonnage, et enfin la mise en lumière des techniques et outils de collecte des données.

### **2.1. Milieu d'étude**

Notre milieu d'étude a été déterminé en tenant compte de l'ampleur des grossesses en milieu scolaire dans les villes ivoiriennes (avec le fait que ce phénomène est surtout courant dans les établissements scolaires de l'arrière-pays), et de notre présence dans ces villes à un moment donné pour des raisons professionnelles et de résidence. Le choix s'est ainsi porté sur trois (3) villes qui selon les données du ministère de l'éducation nationale (MENA, 2025), figurent parmi les plus affectées par ce phénomène. Ce sont : Yamoussoukro, Abidjan et Man.

### **2.2. Population d'étude et échantillonnage**

La population qui retient notre attention est celle des adolescentes scolarisées, âgées de 17 ans au maximum, des



classes de sixième à la terminale, et résidant dans les trois (3) villes précitées. La taille de l'échantillon (n) à interroger a été obtenue par calcul sur la base de la formule de Fisher (L. Rea et R. Parker, 1997) qui se présente comme suit :

$n = \frac{t^2 \times p \times q}{e^2}$  ; avec n = taille de l'échantillon ; t = coefficient de marge déduit du taux ou du seuil de confiance « s » ; celui que nous prenons est de 95%, alors la valeur de « t » est égale à 1,96 ( $\approx 2$ ), selon la table de la loi normale ; p = fréquence observée dans l'échantillon ; q = 1-p ; et e = marge d'erreur tolérée dans l'échantillon.

$$n = \frac{2^2 \times 0,5 \times 0,5}{0,05^2} ; n = \frac{1,015}{0,0025} ; \text{ainsi } n = 400$$

Pour une meilleure représentativité de l'échantillon, nous avons opté pour la méthode par choix raisonné. Ainsi, vu la faiblesse de ce nombre (400), étant donné que notre enquête porte sur trois (3) grandes de la Côte d'Ivoire (Abidjan, Yamoussoukro et Man), nous avons décidé de le multiplier par trois (le nombre de ces villes), ce qui donne :  $400 \times 3 = 1200$  personnes. Ainsi cette étude se propose d'interroger 1200 élèves adolescentes.

### 2.3. Techniques et outils de collecte des données

La collecte de nos données a nécessité deux (2) techniques qui sont : la recherche documentaire et l'enquête par questionnaire. La recherche documentaire nous a conduit dans des bibliothèques et sur internet pour consulter des ouvrages traitant principalement du lien entre l'information ou la communication et la sexualité des adolescentes en cours de scolarité. Notre questionnaire a été adressé en 2024 à 1200 adolescentes qui fréquentent les établissements

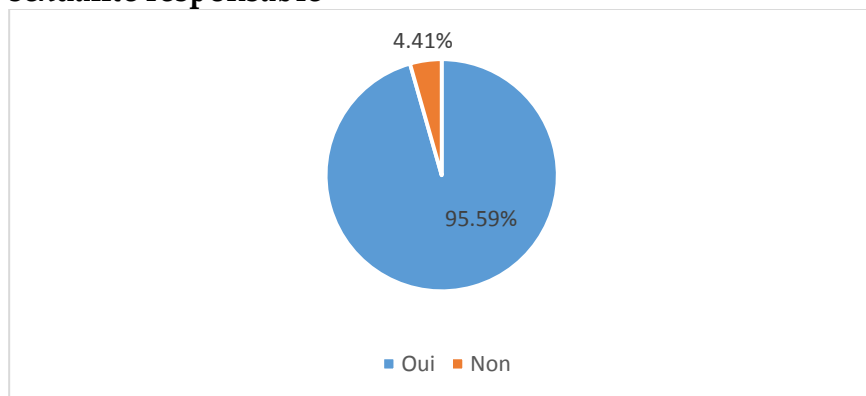
scolaires de Yamoussoukro, Abidjan et Man, avec l'autorisation des responsables administratives et académiques de ces villes. Les données recueillies après un mois d'enquête ont été traitées au moyen du logiciel SPSS (« Statistical Package for the Social Sciences »), qui nous a permis d'obtenir des tableaux statistiques à valeurs brutes et en pourcentages, ainsi que des graphiques multiformes.

### 3. Résultats

Les résultats obtenus à l'issue de notre enquête se présentent sous forme de graphiques et de tableaux statistiques, suite à des questions posées, et sont analysés ensuite.

- **Avez-vous déjà été sensibilisé ou avez-vous déjà bénéficié d'informations sur la sexualité responsable ?**

**Graphique 1 : Sensibilisation ou informations reçues sur la sexualité responsable**



Source : notre enquête, 2024

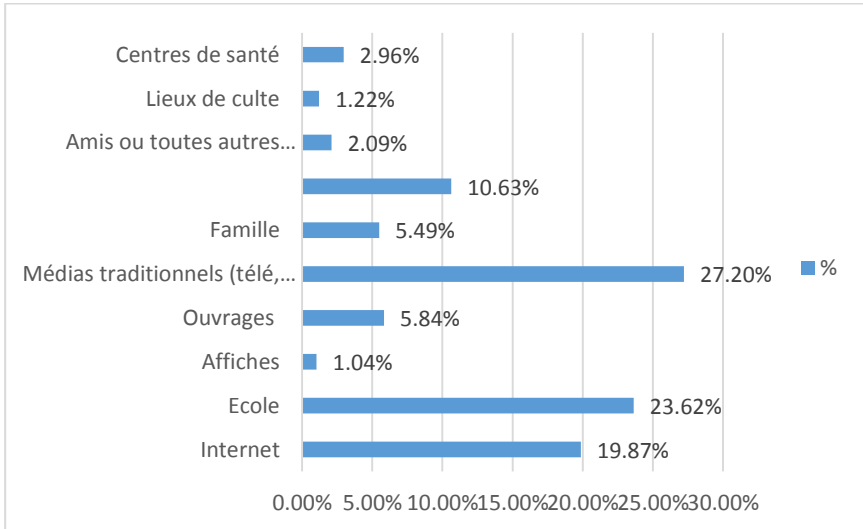


Soumission : 01/03/2025 Acceptation : 05/07/2025 Publication : 15/09/2025

La forte majorité de nos enquêtées (1147 réponses, soit 95,59%) a affirmé avoir déjà bénéficié de sensibilisation ou reçu des informations sur la sexualité responsable, contre 53 enquêtées (soit 4,41%) qui elles affirment l'en avoir pas bénéficié.

- **Si oui, par quels moyens principalement ou dans quel cadre ?**

**Graphique 2 : Moyens de receptions d'informations sur la sexualité**



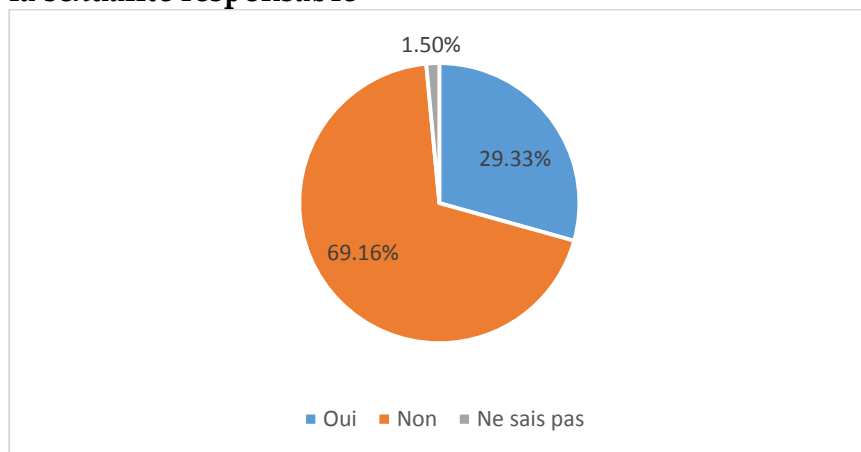
Source : notre enquête, 2024

Les medias traditionnels (312 répondants, soit 27,20%), l'école (271 répondants, soit 23,62%), Internet (228 répondants, soit 19,87%), ainsi que les campagnes de sensibilisation de proximité (122 répondants, soit 10,63%) sont les principaux moyens par lesquels nos 1147 enquêtées,

précédemment citées, ont affirmé avoir été sensibilisées ou avoir bénéficié d'informations sur la sexualité responsable. Par la suite viennent les ouvrages (67 répondants, soit 5,84%), la famille (63 répondants, soit 5,49%), les centres de santé (34 répondants, soit 2,96%) et les lieux de culte (14 répondants, soit 1,22%).

- **Pensez-vous disposer assez ou suffisamment d'informations sur la sexualité pour avoir un comportement responsable ?**

**Graphique 3 : Disposer suffisamment d'informations sur la sexualité responsable**



Source : notre enquête, 2024

La majorité de nos enquêtées (830 réponses, soit 69,16%) ont affirmé ne pas avoir assez d'informations sur la sexualité pour pouvoir avoir un comportement responsable, contre 352, soit 29,33% qui disent en avoir. Les 18 enquêtées restantes sur les 1200, soit 1,5%, ont déclaré ne rien savoir à ce sujet.



- **Souhaiteriez-vous avoir plus d'informations sur la sexualité ?**

**Tableau : Besoin d'informations sur la sexualité**

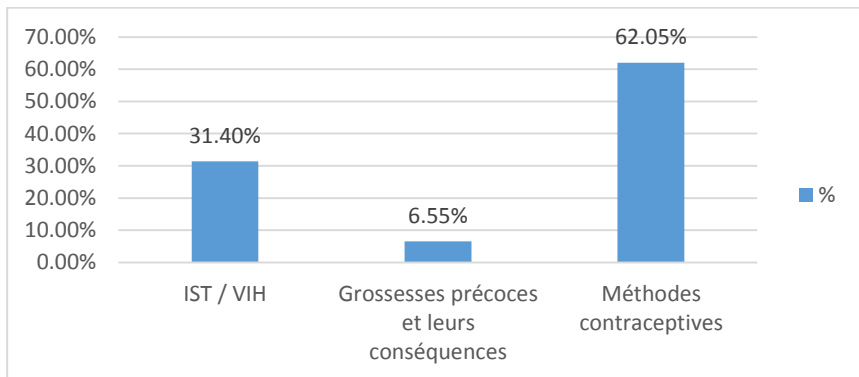
Besoin d'informations sur la sexualité	Effectif	%
Oui	1185	98,79
Non	15	1,31
Total	1200	100

Source : *notre enquête, 2024*

Parmi les 1200 adolescentes interrogées, 1185, soit 98,79%, ont affirmé avoir besoin d'informations sur la sexualité, contre 15 d'entre elles, soit 1,31%, qui en ont affirmé le contraire.

- **Sur quels sujets voudriez-vous avoir plus d'informations ?**

**Graphique 4 : Sujets d'informations désirées sur la sexualité**



Source : *notre enquête, 2024*

Les besoins exprimés de ces 1185 enquêtées en terme d'informations relatives à la sexualité responsable sont de trois (3) ordres ; tout d'abord, les informations sur les méthodes contraceptives (744 répondants, soit 62,05%), ensuite, celles sur les IST / VIH (377 répondants, soit 31,4%), et enfin, celles sur les grossesses précoces et leurs conséquences (79 répondants, soit 6,55%).

#### **4. Discussion**

L'information sur la sexualité n'est pas étrangère pour la majorité de nos enquêtées. 95,59% ont en effet déclaré avoir une fois été sensibilisées ou avoir bénéficiées d'informations sur la sexualité responsable. L'explication de cette forte proportion de réception de cette catégorie de la population réside dans la diversité ou la multiplication des moyens de communication diffusant des informations liées au sexe ou à l'éducation sexuelle. C'est ce qu'attestent Y. Amsellem-Mainguy et D. Rahib (2025). Selon eux, depuis une quinzaine d'années, les moyens d'accès aux informations relatives à la sexualité se sont diversifiés car aux ressources traditionnelles de communication, se sont ajoutés les contenus numériques.

À ce stade, nos enquêtées ont cité les medias traditionnels comme le principal moyen par lequel elles ont été en contact avec de telles informations. Ce résultat est conforme à ceux relevés par L. Touré (2016) dans son étude relative aux opinions et pratiques effectives des adolescents maliens en matière de sexualité. Ses résultats en effet mettent en lumière la télévision comme l'une des principales sources de diffusion de messages de sensibilisation, notamment grâce aux films diffusés et bien connus par les téléspectateurs de



ce pays, sur différentes thématiques, telles que le Sida et la contraception.

Dans ses travaux portant sur la santé sexuelle et reproductive des jeunes au Burkina Faso, G. Guiella (2004), également, se posant la question de savoir d'où est-ce que les adolescents et les jeunes se procurent-ils l'information sur le VIH/Sida, identifie à l'issue de son enquête, les médias de masse. G. Vodiena et al. (2012), nous rejoignent sur ce fait, avec le cas au Congo, où les médias constituent la principale source d'informations pour les adolescents sur cette question, loin devant les agents de santé, les leaders religieux, les enseignants, et leurs parents.

Les médias et leur contenus en matière de sexualité, non seulement prédominent auprès des adolescents, mais également ont un caractère impactant. Pour N. Koné et S. Coulibaly (2024), ce caractère se perçoit par la grande confiance que les jeunes filles leur accordent. Celles-ci estiment saisir la sexualité par le biais de la télévision, notamment, en percevant les feuilletons et les séries télé comme le reflet de la réalité pouvant favoriser l'élargissement de leurs connaissances en la matière. Quoiqu'il en soit, les médias traditionnels doivent leurs places parmi les sources majeures d'informations parce qu'ils demeurent des vecteurs efficaces de communication offrant une visibilité plus large et une crédibilité institutionnelle. Pour Verian et al. (2025), ils sont un gage de fiabilité de l'information qui renforce la confiance des populations y compris les jeunes dans les messages de santé publique.

L'école et Internet sont également les principales sources d'informations de nos enquêtées, toutes élèves, pour ce qui

est de la sexualité. Parlant de l'école, D. Yavo (2025) indique que les salles de classes au sein des établissements scolaires sont les seuls lieux choisis par les éducateurs pour former et informer les élèves sur les questions de sexualité. En plus des éducateurs, les enseignants interviennent également dans les actions de sensibilisation. En effet, pendant les séances de cours, certains parmi eux ouvrent des lucarnes pour éduquer les apprenants sur les questions relatives à la sexualité. D'ailleurs, il existe au programme une leçon sur l'éducation sexuelle dans la matière dénommée EDHC (Education aux Droits de l'Homme et à la Citoyenneté), enseignée au premier cycle, qui permet aux élèves de disposer d'informations pour mieux gérer leur sexualité ou mieux se comporter face au sexe. Le message dans ce cas porte généralement sur l'abstinence sexuelle avant l'âge adulte afin de permettre aux apprenants de mieux se concentrer sur leurs études.

En ce qui concerne Internet, il faut dire que le numérique constitue pour les populations jeunes un espace de socialisation et un outil privilégié d'informations dans le champ de la sexualité. Qu'ils soient récréatifs ou informatifs, les usages sexuels du numérique sont très répandus chez les adolescentes et adolescents, en particulier sur les réseaux sociaux, les forums et les sites spécialisés. L-S. POATY-MOKONDZHY (2015), relèvent que l'arrivée et la propagation des Technologies de l'information et de la Communication (TIC) ont indiscutablement influencé le comportement des adolescentes, notamment pour ce qui est de leur sexualité. M-L. Dobrzynski (2016) leur attribue par contre un impact négatif dû à la facilité avec laquelle les adolescents et les jeunes peuvent avoir accès aux contenus



pornographiques qu'ils peuvent télécharger via internet, les partager et les visionner à tout moment.

Citées par nos enquêtées comme l'une des sources principales d'informations sur la sexualité, les campagnes de sensibilisation ou de communication sont de même mises en lumière dans certains travaux. C'est le cas de celui du Conseil National du Sida et des hépatites virales, en France (CNS, 2025) pour qui le fait de choisir ou privilégier les adolescents et les jeunes, comme cibles de ces campagnes, paraît logique. En effet, selon ce conseil, les campagnes de communication en santé sexuelle, lorsqu'elles sont destinées à la population générale, sont susceptibles d'atteindre prioritairement les personnes jeunes appartenant aux catégories sociales les plus éduquées et diplômées. Celles-ci sont en mesure de décoder les messages de prévention, d'en comprendre les enjeux et d'adapter leur comportement en conséquence.

Dans les résultats obtenus lors de nos enquêtes, la faible proportion des adolescentes ayant cité la famille comme source d'informations en matière de sexualité responsable, est caractéristique du manque de communication existant entre parents et enfants autour de cette question. D'après G. Guiella (2004), la communication entre les adolescents et leurs parents sur les sujets de santé reproductive est peu courante. Son étude portant sur trois grandes villes du Burkina Faso a démontré que près de 40% des adolescents ne se sentaient pas à l'aise pour parler de rapports sexuels et de sexualité avec leurs parents, et que près de 60% des parents étaient mal à l'aise pour aborder ces questions avec leurs enfants. Y. Aka et al. (2011) abonde dans le même sens en affirmant que la communication entre parents et enfants

sur des sujets de vie intime, de la sexualité interpersonnelle, demeure infructueuse ou silencieuse, en raison généralement des pesanteurs sociologiques et culturelles dans les communautés. Dans les familles, selon lui, le sexe est un sujet tabou qui ne peut faire aisément l'objet de conversation entre parents et enfants.

L'absence d'éducation sexuelle et de discussions ouvertes dans la famille laisse les jeunes filles démunies face aux défis de la sexualité et des relations (N. Koné, S. Coulibaly, 2024) Par conséquent, selon J. Corcoran et al. (2000), l'incapacité d'une famille à s'engager dans une communication directe et honnête en matière de sexualité, pourrait être un facteur de risque de grossesse et de maternité précoce chez ces dernières (J-P. Kouakou et T. Konan, 2018).

Malgré ces sources d'informations citées par lesquelles elles sont contact avec les informations sur la sexualité, nos enquêtées en majorité (830 réponses, soit 69,16%) ont affirmé ne pas disposer suffisamment d'informations sur la sexualité leur permettant de faire preuve de responsabilité. E. Schüpbach (2023) attribue cet état de fait au sentiment de perte de repères lié au surplus d'informations. Face au foisonnement d'informations sur la sexualité, les jeunes éprouvent en effet de la difficulté à trier ce qui est juste ou pas, ou encore d'adapter leur comportement à ce qui est convenable ou non. Pour L. Touré (2016), d'une manière générale, les jeunes estiment être insuffisamment informés en matière de sexualité, et cela malgré les différents modes d'information existants. Ceux-ci ont, explique-t-elle, un niveau d'information, souvent superficiel, parcellaire, confus, concernant notamment les contraceptions, même si les modes de transmission du VIH/sida sont connus par eux majoritairement.



**Soumission : 01/03/2025    Acceptation : 05/07/2025    Publication : 15/09/2025**

Pour l'UNESCO (2020) cela se justifie par le fait que les jeunes découvrent, via les médias et internet, un large éventail de contenus sur la sexualité, dont certains peuvent être incomplets, mensongers ou nuisibles. Face à cette difficulté, N. Koné et S. Coulibaly (2024) estiment que les campagnes de sensibilisation dans les écoles et les quartiers, avec les communautés peuvent conduire à autonomiser les jeunes pour qu'ils puissent faire des choix éclairés concernant leur sexualité.

De ce qui précède, les besoins en informations sur la sexualité des adolescents, voire des jeunes, sont une réalité. C'est ce que traduisent nos résultats dont les besoins en informations sur les contraceptions et le VIH/Sida sont ceux qui sont les plus exprimés. L'étude menée par l'UNESCO (2020) sur l'éducation dans l'espace numérique, en 2019, abonde dans ce sens. En effet, cette organisation a constaté que parmi les sujets les plus souvent consultés en ligne par les adolescents et les jeunes de 10 à 24 ans, figurent les infections sexuellement transmissibles (IST) ou le VIH, et la pratique de la sexualité. La prise en compte de ces besoins, ainsi que du niveau d'informations des adolescentes lors des campagnes de sensibilisation ou des actions de communication pour une sexualité responsable, est essentielle. Celle-ci est essentielle pour non seulement améliorer le niveau de connaissances de ces élèves mais également amorcer la phase de changement de comportement, faisant du slogan « *Zéro grossesse en milieu scolaire* », ainsi que de l'aspiration à une jeunesse sans VIH/Sida, une réalité.

## Conclusion

L'information des adolescentes en matière de sexualité constitue un enjeu important face aux taux élevés chaque année en Côte d'Ivoire de grossesses en milieu scolaire. En effet, ce qu'elles détiennent comme information et ce à quoi elles sont en contact est ce qui détermine ou va déterminer leur comportement au niveau de la sexualité. Notre étude a de ce fait montré que les adolescentes interrogées à Abidjan, Yamoussoukro et Man, ne sont pour la plupart pas étrangères aux informations diffusées sur la sexualité, notamment à travers les médias et internet. Cependant, leurs niveaux et besoins en la matière, sans compter la nature des contenus reçus, ont un fort impact sur leur attitude et comportement.

Bien que des efforts significatifs aient été déployés par les autorités pour notamment sensibiliser les adolescentes dans les écoles et aussi à travers les médias en leur faisant comprendre la sexualité et les méthodes contraceptives, beaucoup restent encore à faire. En effet, la forte sexualisation de l'environnement des adolescentes (E. Schüpbach, 2023), exacerbée par la pauvreté, les mauvaises fréquentations, le faible contrôle parental et la banalisation du sexe à travers les supports médiatiques et numériques (D. Yavo, 2025) doit pousser les autorités à d'avantages d'actions.

Ainsi, la mise en œuvre d'actions de communication pertinente, amplifiée, pérenne, et impliquant les élèves, les parents, les leaders religieux et les acteurs au développement, est impérative pour réussir à réduire considérablement les pratiques sexuelles des élèves. Toutefois, la place primordiale que constituent les médias et



internet dans la diffusion de l'information sur la sexualité doit inciter à la mise en place et/ou au renforcement de l'éducation aux médias des élèves afin de les amener à prendre des décisions éclairées et responsables face au sexe.

## Références bibliographiques

- ADELE Alexis (2015). « La Côte d'Ivoire veut en finir avec les grossesses en milieu scolaire ».  
[[http://www.lemonde.fr/afrique/article/2015/01/15/lacote-d-ivoire-veut-en-finir-avec-les-grossesses-en-milieuscolaire\\_4557138\\_3212.html](http://www.lemonde.fr/afrique/article/2015/01/15/lacote-d-ivoire-veut-en-finir-avec-les-grossesses-en-milieuscolaire_4557138_3212.html)]. Page consultée le 14 juin 2024
- AIMAS (2016). « Campagne jeunes. »  
<https://aimas.org/nos-campagnes-2/>. Page consultée le 8 avril 2024
- AJZEN Icek et FISHBEIN Martin (1980). *Comprendre les attitudes et prédire le comportement social*, Prentice-Hall, Berlin.
- AKA Yah Jostiline, COULIBALY Amara, GOGO Abah Sélaphin et ABO Lasme Kock Rolande (2011). « Manque d'éducation sexuelle comme facteur de déscolarisation en milieu rural de la région de Moronou : cas d'Ahorosso ». *International Journal of Multidisciplinary and Current Research*. Vol.9, pp. 410-416.
- AMATO Étienne Armand, PAILLER Fred, SCHAFER Valérie (2014). « Sexualités et communication ». *Hermès*, Vol. 2, n° 69, pp. 13 à 18.

- AMSELLEM-MAINGUY Yaëlle., RAHIB Delphine et Équipe ENVIE (2025). « Pairs et professionnels, premières sources d'information des jeunes sur la sexualité. Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire (INJEP). » [www.injep.fr](http://www.injep.fr) (rubrique « publications »). N° 88. Page consultée le 3 août 2025.
- BAHI Aghi Auguste (2009). « Élaboration des messages en communication pour la santé et problématique du changement de comportement ». *Les Enjeux de l'Information et de la Communication*. n°10, vol 3, 2009, pp. 82-97.
- BOUDON Raymond (1979). *La logique du social. Introduction à l'analyse sociologique*. Paris, Hachette.
- CNS (2025). « Santé sexuelle et numérique : avis sur la santé sexuelle des adolescentes, des adolescents et des jeunes à l'ère du numérique ». 2/56. [https://cns.sante.fr/sites/cns-sante/files/2025-06/2025-05-30\\_avis\\_fr\\_jeunes.pdf](https://cns.sante.fr/sites/cns-sante/files/2025-06/2025-05-30_avis_fr_jeunes.pdf). Page consultée le 17 août 2025.
- CORCORAN Jacqueline, FRANKLIN Cynthia et BENNETT Patricia (2000). « Facteurs écologiques associés à la grossesse et à la parentalité chez les adolescentes. », *Social Work Research*, vol. 24, n° 1, pp. 29-39.
- CORDIER Anne (2023). *Grandir informés : Les pratiques informationnelles des enfants, adolescents et jeunes adultes*. C&F Éditions.
- DOBRZYNSKI Deneffe Marie-Laure (2016). « Les déterminants socioculturels et communautaires des grossesses non désirées: focus sur la sexualité des adolescent.e.s. » <https://issuu.com/medecinsdumonde/docs/rappo>



**Soumission : 01/03/2025    Acceptation : 05/07/2025    Publication : 15/09/2025**

rt-cotedivoire-hd. (hal-04008584). Page consultée le 10 janvier 2025.

- GUIELLA Georges (2012). *Comportements sexuels chez les adolescents en Afrique subsaharienne : l'exemple du Burkina Faso, du Ghana, du Malawi et de l'Ouganda*. Thèse de doctorat non publiée, Université de Montréal, Québec. 197 pages.
- KONE Nochiemi Affou et COULIBALY Sonan Hamed (2024). « Perceptions et accessibilité des adolescents et jeunes aux services de santé sexuelle et reproductive dans la ville de Bouaké en Côte d'Ivoire ». *Revue Africaine des Sciences Sociales et de la Santé Publique*. n°6, vol 3, pp.138-153.
- KOUAKOU Bah Jean-Pierre et KONAN Amoumé Thérèse (2018). « Facteurs déterminants et répercussions des grossesses précoces en milieu scolaire ivoirien. » *International Journal of Advanced Education and Research*. Vol. 3, n°1, pp. 47-53
- MENA (2025). « Grossesse en milieu scolaire ». <https://www.education.gouv.ci/index.php/Resaux/dossier>
- Page consultée le 9 avril 2025.
- N'GBOUÉ Atielo Félicia (2025). *Connaissances, attitudes et pratiques des adolescentes et communication pour une sexualité responsable*. Thèse unique de doctorat non publiée. Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan. 319 pages.
- N'GUESSAN Adjoua Pamela (2023). « Fermez les jambes et ouvrez les cahiers : la priorisation de l'abstinence chez des adolescents à l'ère du numérique par des acteurs du programme de SSRA (Soubré-Côte

- d'Ivoire) ». *Revue Infundibulum Scientific*. N°5, pp. 429-442.
- OMS (2015). « Communication brève relative à la sexualité (CBS). Recommandations pour une approche de santé publique ». <https://iris.who.int/server/api/core/bitstreams/ecb56967-5972-4c80-97e5-eae792c5741f/content>. Page consultée le 17 décembre 2024.
- OMS (2021). « Développement des adolescents [Internet] ». [https://www.who.int/maternal\\_child\\_adolescent/topics/adolescence/dev/fr/](https://www.who.int/maternal_child_adolescent/topics/adolescence/dev/fr/). Page consultée le 11 décembre 2024.
- POATY-MOKONDZHY Luc-Serge (2015). « L'influence des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) sur la sexualité et/ou la maternité précoce des adolescentes au Congo-Brazzaville. » 7e Conférence Africaine sur la Population Union pour l'Etude de la Population Africaine (UEPA) Johannesburg (Afrique du Sud), 30 Novembre - 4 décembre 2015. <https://uaps2015.popconf.org/papers/150231>. Page consulté le 8 novembre 2024.
- REA Louis et PARKER Richard (1997). « Fiches techniques et méthodologiques. Calcul de la taille d'un échantillon pour une enquête. » <http://memento-assainissement.gret.org/IMG/pdf/memento-assainissement-fiche4.pdf>. Page consultée le 16 décembre 2024.
- RWENGE Mburano (2013). « Comportements Sexuels parmi les Adolescents et Jeunes en Afrique subsaharienne Francophone et Facteurs Associés. » *African Journal of Reproductive Health March*. 17(1), pp. 49-66.



- SCHÜPBACH Eviane. (2023). « Sexualités des ados : quelles représentations et quels enjeux ? Travail de Diplôme. Haute école de travail social (HETS) ». [https://www.sante-sexuelle.ch/assets/docs/DAS\\_SS\\_21-23\\_Travail\\_diplome\\_Eviane\\_Schuepbach.pdf](https://www.sante-sexuelle.ch/assets/docs/DAS_SS_21-23_Travail_diplome_Eviane_Schuepbach.pdf). Page consultée le 19 janvier 2025.
- TOURE Laurence (2016). « Etude qualitative sur le niveau d'information, les opinions et pratiques effectives des adolescents en matière de sexualité et santé de la reproduction. » Rapport définitif Mali, MISELI, L'anthropologie dans le développement.
- UNESCO (2020). « Allumé: l'éducation sexuelle dans l'espace numérique ». <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000372784/PDF/372784eng.pdf.multi.page=14&zoom=160,33,830>
- UNFPA (2015). « Côte d'Ivoire : La campagne gouvernementale de prévention des grossesses à l'école porte des fruits ». <https://wcaro.unfpa.org/fr/news/c%C3%B4te-d%E2%80%99ivoire-la-campagne-gouvernementale-de-pr%C3%A9vention-des-grossesses-%C3%A0-1%E2%80%99cole-porte-des>. Page consultée le 5 septembre 2024.
- UNFPA (2025). « Conférence internationale sur la population et le développement. » <https://www.unfpa.org/fr/conference-internationale-sur-la-population-et-le-developpement>. Page consultée le 18 août 2025.
- VODIENA Gabriel Nsakala, COPPIETERS Yves, LAPIKA Bruno Dimonfu, KALAMBAYI Kayembe Patrick,

- GOMIS Dominique, PIETTE Danielle (2012). « Perception des adolescents et jeunes en matière de santé sexuelle et reproductive, République Démocratique du Congo ». *Santé Publique*. N°5, Vol. 24, pp. 403-415.
- YAVO Doffou Brice Anicet (2025). « Sensibilisation sur les relations sexuelles à risque chez les élèves : cas du Lycée Houphouët de Korhogo (Côte d'Ivoire) ». *Zaouli*. n°10, vol. 1, pp.187-208.